

## Brèves littéraires

*Brèves*

### Un matin la terre

Janick Godard Ferland

---

Number 50, Fall 1998

Témoins d'une terre vivante

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/5537ac>

[See table of contents](#)

---

#### Publisher(s)

Société littéraire de Laval

#### ISSN

1194-8159 (print)

1920-812X (digital)

[Explore this journal](#)

---

#### Cite this article

Godard Ferland, J. (1998). Un matin la terre. *Brèves littéraires*, (50), 129–131.

**JANICK GODARD FERLAND***Un matin la terre*

Un matin la terre enfantera un homme  
elle refera le geste mille fois bafoué  
de sa boue émouvante resurgira l'humain  
comme eau fraîche et claire et fleurs au jardin

Un matin la terre aura tendu ses draps  
elle aura repris espoir autour de moi  
de son limon sensible émergera l'enfant  
son bras comme tige tendre  
sa main comme lys au champ  
affleurera son nez nacre comme minuscule mont  
ses yeux comme lacs noirs sans bruit et sans fond  
son cri si faible tremblant sous sa faille  
un matin la terre aura brisé muraille

Un matin la terre d'un geste deux fois bafoué  
renouera confiance en ce qui reste de moi  
elle déposera mon Dieu ! l'enfant à mes pieds  
le jour fera silence en cette aube sacrée  
les étoiles mouilleront les ciels de leur beauté  
les cristaux fins des brumes rafraîchiront l'été  
à mes pieds l'enfant comme oiseau brisé  
portera en lui le souffle des temps passés  
son âme étale sur la terre exposée  
inondera mon être de sa voie lactée  
puis un frisson léger le touchera de son aile

les herbes vertes des prés lui feront ombrelle  
 le soupir d'un ange soulèvera son coeur  
 son regard s'ouvrira sur mes plaies sur mes pleurs  
 et perleront sous ses yeux des étangs d'innocence  
 et voudra naître sous ma peau cette fibre  
[d'espérance
 amalgame de conscience et de souvenirs ternis  
 et ma vie dès lors ne sera plus qu'enfance

Un matin la terre m'aura ouvert son ventre  
 son lit de soufre chaud brûlant à mes cendres  
 matrice saturée du sang souillé de l'homme  
 un matin la terre aura mangé la pomme  
 et de ce geste sans nom mon coeur sera tatoué  
 mon étoile vacillera sur ses abysses salés  
 mes oiseaux trousseront leur fripoutis de plumes  
 mes lacs de soie ivoire se pareront d'écume  
 mille images en ces heures s'abîmeront sous l'émoi  
 mes glaces éclateront en mousseline de froid  
 mon coeur se gonflera sous sa munificence  
 perlera sur mes plaies un désir d'indigence  
 je me ferai brebis je me ferai petit  
 agneau tremblotant aux pieds de l'innocent  
 je me ferai perdu je me ferai errant  
 et fou d'aimer d'amour  
je me ferai enfant
 et fou d'aimer d'amour  
je re-serai vivant !

